



**Rapport Annuel**  
2014 - 2015

CCJC

CÉJC

**Le Conseil des églises  
pour la justice et la  
criminologie**



## Le conseil des églises pour la justice et la criminologie



*...se veut un exemple lumineux en vue de l'adoption de démarches réparatrices dans le cadre de système judiciaire et pénal*

### Dans le présent rapport

Dans le présent rapport .....	3
Au sujet du CEJC.....	4
Conseil et personnel .....	5
Message de la présidente .....	8
Projet pilote national des CSR.....	10
Projet d'empathie .....	11
Rapport Financier.....	12
Comité de soin pastorale aux victimes .....	14
Éducation et sensibilisation .....	16
Rapport du CEJCQ .....	18

## Au sujet du CEJC

Notre mission : Le CEJC est une coalition nationale de groupes confessionnels composée d'églises et de particuliers qui œuvrent à la prévention du crime et au bien-être des communautés en adoptant des démarches réparatrices en matière de services correctionnels, d'éducation, de sensibilisation et de responsabilité sociale. Incorporé en 1972 par onze églises fondatrices, le CEJC a pour mandat d'aider les personnes qu'il sert à réfléchir à la nature de la justice, à examiner les répercussions du système actuel sur les vies de ceux et celles qu'il touche, et à rechercher des voies de changement. Les groupes confessionnels qui font actuellement partie du CEJC sont notamment les suivants : la Conférence des évêques catholiques du Canada, l'Église anglicane du Canada, l'Église presbytérienne du Canada, l'Église Unie du Canada, la Christian Reformed Church in North America, la Société religieuse des amis (Quakers) du Canada, le Comité Central Mennonite du Canada et les Disciples de Christ. Plusieurs communautés et ordres religieux sont aussi membres du CEJC et appuient financièrement notre travail. Nous recevons également des fonds de Sécurité publique Canada. En 2014-2015, nous avons assuré la gestion financière et administrative du projet pilote national des CSR. Le CEJC entretient des affiliations, des adhésions et/ou des activités collaboratives avec des organismes laïques et gouvernementaux qui œuvrent à opérer des changements à visage humain dans les systèmes de justice et de services correctionnels, soit les suivants : l'Association nationale intéressée à la justice criminelle, le Programme de justice collaborative, le Réseau de la justice réparatrice d'Ottawa, Service correctionnel Canada, la Collaboration canadienne pour la protection de l'enfant, le Réseau de transformation des communautés et des ministères œcuméniques œuvrant dans le domaine de la paix et de la justice sociale.



## Conseil et personnel

### Conseil d'administration

Nancy Steeves, Présidente  
The United Church of Canada

Sharon Dunlop, Vice-President  
The Anglican Church of Canada

Rebecca Bromwich, Trésorière  
Presbyterian Church in Canada

Sarah Chandler, Secrétaire, Indépendante

Stephen Siemens, Directeur, Mennonite  
Central Committee Canada

Laurent Champagne, Ancien Président  
Canadian Conference of Catholic Bishops

Scott MacIsaac, Directeur Disciples of  
Christ

Greg Dunwoody, Directeur  
Canadian Conference of Catholic Bishops

Steve Bradley, Directeur  
Religious Society of Friends (Quakers)

Jill Bench, Directeur, Indépendante

John De Vries, Directeur, Christian  
Reformed Church in North America



G à D: Nancy Steeves, Steve Bradley, Sarah Chandler, Jon De Vries, Laurent Champagne, Sharon Dunlop, Stephen Siemens, Rebecca Bromwich, Greg Dunwoody et Kathryn Bliss

## **Personnel du CEJC**

Schuyler Playford, Gestionnaire des opérations et développement du projet

Kathryn Bliss, Gestionnaire de l'éducation et engagement communautaire

Sandie Lessard, Finance

Jill Bench, Coordinatrice du projet de démonstration national

Ann Morneau, Associée du projet de démonstration national

Maggie McPhail, Assistante administrative du projet de démonstration national

## **Personnel du projet de démonstration national du CSR (de mars à septembre 2014)**



Kathryn Bliss et Schuyler Playford avec la courtepointhe narrative de la justice

## Message de la présidente



Notre conseil œcuménique en est à sa 42e année à se vouloir un exemple lumineux en vue de l'adoption de démarches réparatrices dans le cadre du système judiciaire et pénal. Après la célébration de notre anniversaire de diamant et au terme d'une autre année de transition, ce fut une année de nouveaux départs. Au cours de la dernière année, notre conseil a consacré beaucoup de temps et d'énergie à planifier stratégiquement en vue d'établir les priorités et d'organiser le travail du conseil conformément à notre vision et à notre mandat. Nous avons adopté un nouveau modèle de dotation, mis en branle de nouveaux projets, emménagé dans de nouveaux locaux à l'Université St. Paul, et recherché de nouvelles sources de financement.

Nous avons terminé notre engagement de cinq ans vis à vis du projet national de démonstration des cercles de soutien et de responsabilité (CSR) à la fin de septembre 2014. Le rapport d'évaluation a été diffusé le 4 février 2015. Le rapport est le premier en son genre au Canada. C'est un apport précieux au nombre croissant de recherches internationales visant à illustrer l'efficacité des CSR. Au terme de ce travail, nous avons exprimé notre gratitude aux membres du personnel des CSR dont les postes sont arrivés à échéance, notamment Ann Morneau, associée de projet, Maggie McPhail, adjointe du projet, et Jill Bench, coordinatrice du projet national de démonstration.

Nous avons réalisé un projet de recherche sur les déclarations des victimes, financé par Sécurité publique Canada (SP), qui s'est déroulé d'octobre 2014 à mars 2015. Il s'agissait d'un programme pilote sur les déclarations des victimes mené conjointement avec l'établissement de Collins Bay. Dans le cadre du projet, des bénévoles ont été formés en vue de développer l'empathie des délinquants relativement au tort qu'ils ont fait à leurs victimes. L'évaluation de ce projet a mis en lumière l'énorme capacité de changement et de croissance chez les participants. Nous avons reçu une autre subvention et nous espérons réviser et élargir ce programme d'empathie pour le proposer à des femmes incarcérées en partenariat avec le Conseil œcuménique des chrétiennes du Canada (COCC).

Nous avons poursuivi nos ateliers de justice réparatrice, créé des occasions de conscientisation et d'interaction grâce à notre courtépisode narrative de la justice, offerte dans un nouveau

format numérique; nous avons participé à des conversations avec des personnes qui fournissent des services religieux et spirituels dans certains de nos établissements correctionnels et des aumôniers de la communauté. Nous nous sommes faits les champions de la Semaine de la justice réparatrice et avons appuyé la Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels par le biais d'une activité pertinente menée à Ottawa. Nous avons aussi offert des ressources précieuses sur notre site Web. Nous continuons de produire et de publier notre bulletin électronique, SAGE, qui contient des articles à propos sur les démarches réparatrices dans le cadre du système judiciaire et pénal. En novembre 2014, nous avons participé au Symposium national de la justice réparatrice, à Banff, Alberta, et avons offert deux ateliers réussis tout en invitant les participants à faire l'expérience de la courtepoinTE narrative de la justice du CEJC.

Nous avons été très bien desservis par le travail de notre équipe : Schuyler Playford, gestionnaire des opérations et du développement de projets, et Kathryn Bliss, gestionnaire des programmes d'éducation et d'engagement communautaire. Nous sommes reconnaissants envers Sandie Lessard pour la continuité qu'elle a assurée, sa sagesse et son soutien en matière de comptabilité. Nous soulignons le travail de l'équipe du personnel et des généreux bénévoles qui mettent leurs compétences à notre service. Je suis honorée de servir le CEJC avec notre personnel, nos bénévoles, et d'autres membres du conseil à la fois talentueux, fidèles et engagés.

Ce temps de transition est riche en potentiel et en possibilités. Nous sommes toujours engagés à rester fidèles à la lumière que nous ont confiée les confessions religieuses participantes, le personnel, les supporters et les membres et amis du CEJC. Il faudra exercer une planification stratégique, une gestion prudente de nos ressources financières, une créativité et une vision afin de relever les défis d'une nouvelle ère dans un nouveau contexte. Enrichis par notre histoire qui continue de nous guider, nous apportons notre capacité de discernement et notre engagement à l'endroit des pratiques réparatrices au long travail d'adaptation qui consiste à rester fidèles à notre vision.

Nous sommes reconnaissants aux nombreux partenaires avec qui nous sommes en communication, notamment le gouvernement du Canada, les églises des confessions religieuses qui nous appuient, les communautés religieuses et nos collègues d'autres organisations sans but lucratif. Comme nous nous apprêtons à accueillir les dons et les défis de notre ère, nous nous réengageons pour poursuivre le travail d'amélioration des initiatives réparatrices et de guérison pour les victimes et pour les délinquants, pour nouer des rapports de guérison et réparateurs dans nos églises et nos communautés.



Nancy L. Steeves

Présidente

## Projet pilote national des CSR

*Kathryn Bliss*

Cette année, nous avons mené à bien un projet de cinq ans, soit le projet pilote national des cercles de soutien et de responsabilité (CSR), financé par le Centre national de prévention du crime de Sécurité publique Canada. Ce projet a donné lieu à un rapport d'évaluation exhaustif des CSR au Canada. Le rapport, qui a été officiellement diffusé en février 2015 en collaboration avec CSR Canada, est [accessible sur notre site Web](#).

Les CSR sont un programme communautaire de réinsertion sociale ancré dans les principes de la justice réparatrice; ils tiennent les délinquants sexuels responsables du tort qu'ils ont causé tout en les aidant à se réinsérer dans les communautés une fois leur peine purgée.

Le rapport d'évaluation final est un ajout précieux au corps croissant de recherches internationales réalisées sur les programmes de CSR. Ce rapport, de même que d'autres recherches du même genre, indique que les CSR sont pour le Canada un outil crucial en vue de la réinsertion des délinquants sexuels qui présentent un niveau élevé de risque et de besoin, en plus de jouer un rôle essentiel dans la réduction de la victimisation sexuelle et la protection des communautés.



Ce rapport d'évaluation est le premier en son genre pour les CSR au Canada. En effet, il offre un examen détaillé de la dynamique du processus des CSR au moyen d'études de cas. Le rapport examine ce qui se passe dans un CSR, ce qui n'avait jamais été fait auparavant. Le rapport soulève également la question de la durabilité des CSR au Canada par suite des compressions budgétaires fédérales imposées à de nombreux points de service le 31 mars 2015.

Un examen attentif des rouages des CSR révèle un programme dont le personnel et les bénévoles dévoués s'efforcent d'offrir un soutien de réinsertion vital aux personnes qui sont libérées d'établissements correctionnels fédéraux dans des communautés de l'ensemble du Canada. Surtout, ce rapport démontre que les programmes de CSR offrent un complément nécessaire aux structures de soutien officielles en mettant l'accent sur le renforcement de relations de soutien entre les délinquants récemment libérés, le personnel et les bénévoles, qui comprennent ce qui est en jeu lorsqu'on tient les délinquants responsables vis-à-vis de leur communauté.

Au cours des cinq dernières années, les CSR ont eu l'occasion de se réunir une fois l'an et de partager leurs réussites et les défis qui se posent à eux dans leur travail. Grâce à ces réunions, les CSR se sont assemblés pour former une organisation nationale qui s'exprime au nom des CSR du Canada. Cette année marque un important jalon maintenant que le projet pilote national est terminé et qu'une nouvelle ère est entamée dans le cadre de CSR Canada.

## Projet d'empathie

Schuyler Playford



Le CEJC travaille actuellement sur un projet visant à cultiver l'empathie, plus particulièrement chez les personnes incarcérées. Le projet Empathie du CEJC consiste en des programmes de développement et des projets pilotes qui visent à renforcer l'empathie par l'examen des répercussions de l'acte criminel sur la victime. Ces programmes – qui se dérouleront dans les prisons et dans la collectivité – visent à améliorer la sécurité de la collectivité en aidant à réinsérer les détenus dans la collectivité tout en les tenant responsables du tort causé par leurs crimes.

Avec l'appui de Sécurité publique Canada, en 2014-2015, le CEJC a supervisé un projet pilote fondé sur le programme d'études sur l'impact sur les victimes développé par [You Have the Power](#). Ce projet visait à adapter le programme en vue de son utilisation dans les prisons du Canada. Le programme a ensuite été donné par un animateur expérimenté qui est aussi aumônier en milieu carcéral.

L'évaluation du programme réalisée par le CEJC et les étapes suivantes ont fait l'objet de discussions dans le cadre de *Seeing Through the Bars* (À travers les barreaux) en avril 2015. Nous cherchons des occasions de reproduire et d'améliorer le programme pilote en faisant appel à des aumôniers en milieu carcéral du Canada. Nous explorons aussi les façons de susciter l'empathie chez les personnes touchées par le système de justice pénal en adaptant le programme sur l'impact sur les victimes aux femmes incarcérées (adaptation appuyée par le Conseil œcuménique des chrétiennes du Canada en 2014-2015), pour les jeunes et d'autres membres de la communauté.

Pour en savoir davantage sur nos programmes sur l'impact sur les victimes, ou pour y participer, veuillez écrire à [info@ccjc.ca](mailto:info@ccjc.ca).

## Rapport Financier

*Rebecca Bromwich*

Le comité des finances du CEJC a pour mandat d'aider le conseil du CEJC à s'acquitter de ses responsabilités quant à la soutenabilité financière et l'imputabilité de l'organisation. Le comité s'acquitte de ses fonctions des manières suivantes :

- Il supervise le système financier et de contrôle. Il nomme un vérificateur.
- Il examine le portefeuille d'investissements, le rapport annuel du vérificateur, ainsi que les états financiers mensuels.
- Il fait des recommandations concernant les politiques pertinentes, le budget annuel et les besoins en fait de levée de fonds.
- Il donne des avis au conseil sur des questions financières particulières et lui donne régulièrement des comptes rendus.

Le comité est composé des membres suivants : Rebecca Bromwich (trésorière), Schuyler Playford (personnel), Jill Bench, et Richard Haughian. Le Comité se réunit sur une base mensuelle . Pour les quelques dernières années , le Comité a été activement impliqué dans la promotion au comité exécutif les besoins de l'organisation pour la gestion responsable des ressources financières et la nécessité de mettre davantage l'accent sur la collecte de fonds dans un moment où les recettes provenant de sources traditionnelles sont en diminution

## Conseil des églises pour la justice et la criminologie: 2013-2014

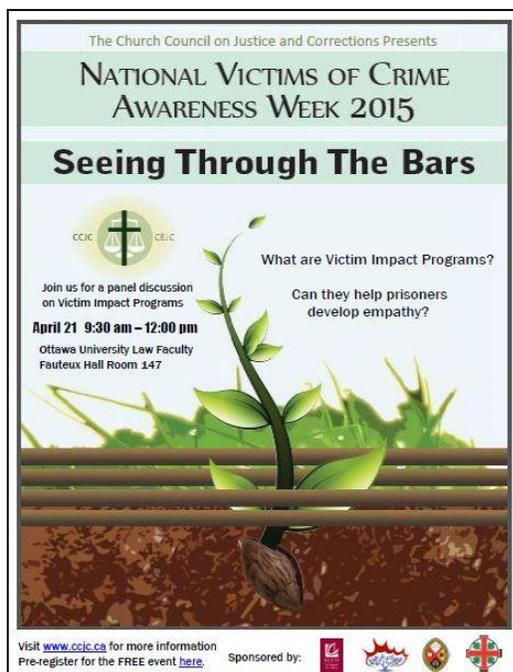
<b>PRODUITS</b>	
Dons et Subventions	
Églises partenaires	\$37,656
Sociétés religieuses	\$9,550
Gouvernement fédéral	\$45,061
Cotisations	\$138
Supporteurs	<u>\$4,779</u>
	\$97,184
Levée de fonds	\$1,080
Intérêts	\$42
Divers	\$3,918
Produits des projets	<u>\$817,868</u>
	\$920,092
<b>CHARGES</b>	
Projets	\$819,069
Administration	<u>\$91,910</u>
	<u>\$910,979</u>
<b>PRODUITS (CHARGES) NETS (NETTES) POUR L'EXERCICE</b>	<u><u>\$9,113</u></u>

### État de la situation financière au 31 mars 2014

<b>ACTIF À COURT TERME</b>	
Encaisse	\$58,802
Placements	-
Comptes à recevoir	\$387,860
Frais payés d'avance	<u>\$10,608</u>
	<u><u>\$457,270</u></u>
<b>PASSIF À COURT TERME</b>	
Comptes à payer et charges à payer	\$367,898
Apports reportés	<u>\$4,000</u>
	\$371,898
<b>NON AFFECTÉS</b>	
Fonds de fonctionnement	<u>\$85,372</u>
	<u><u>\$457,270</u></u>

## Comité de soin pastorale aux victimes

Stephen Siemens



Le comité de service pastoral aux victimes s'est réuni régulièrement l'automne et l'hiver derniers en vue de planifier une activité pour le printemps 2015. Le 21 avril dernier, dans le cadre de la Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels, le CEJC a présenté l'atelier *Seeing Through the Bars* (À travers les barreaux) à l'Université d'Ottawa. L'atelier visait à familiariser les gens avec nos programmes de répercussions sur les victimes en milieu carcéral, et à promouvoir l'empathie derrière les barreaux. Environ 35 participants se sont réunis pour écouter nos panelistes et pour prendre part à une séance animée de questions et réponses.

Les panelistes étaient nombreux. Kate Johnson, aumônière, a donné le premier cours sur les répercussions sur les victimes fondé sur le programme *You Have The Power* (YHTP) au Canada. Kate a offert

son point de vue comme animatrice et a partagé des anecdotes sur les résultats du programme. Steve Sullivan, premier ombudsman fédéral des victimes d'actes criminels du Canada et directeur exécutif actuel des Services aux victimes d'Ottawa, a présenté une perspective sur la valeur de programmes de ce genre. Schuyler Playford a parlé de l'évaluation faite par le CEJC de notre programme de répercussions sur les victimes mené l'hiver dernier et de nos plans pour les prochaines étapes du Projet Empathie. Kathryn Bliss a présenté l'origine du programme sur les répercussions de la criminalité sur les victimes et en offert un bref aperçu.



Paneliste Kate Johnson à *Seeing Through the Bars* en avril, 2015

Après l'activité de la matinée, le CEJC a organisé, à l'heure du midi, une séance de remue-méninges sur la voie à suivre relativement au travail d'empathie envers les victimes. Les participants sont repartis dynamisés grâce aux nouveaux supporteurs du projet, aux partenaires éventuels et à plusieurs idées concrètes sur la promotion de ce travail au Canada. L'une des possibilités envisagées est de mettre sur pied un programme axé sur les victimes destiné aux femmes incarcérées, et la forte possibilité de créer un programme canadien sur les répercussions de la criminalité sur les victimes.

Depuis le 21 avril, le personnel du CEJC se consacre aux projets suivants :

- La vidéo *Seeing Through the Bars* est maintenant téléchargée!
  - [youtube.com/watch?v=TAMH85NVgqc&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=TAMH85NVgqc&feature=youtu.be)
- Partage des constatations actuelles à Sécurité publique Canada (SP) lors de la réunion commune de l'Association nationale intéressée à la justice criminelle (ANIJC) et de SP du 18 juin 2015
- Création d'un projet pilote de répercussions sur les victimes avec des femmes incarcérées en 2015-2016
- Création d'un projet de mise en place de programmes de répercussions sur les victimes dans 5 à 10 prisons canadiennes en 2016
- Création d'un programme d'empathie et de conscientisation aux victimes à utiliser dans un contexte de déjudiciarisation à l'intention des jeunes
- Création d'une évaluation en vue d'examiner le « lien familial », c.-à-d. pour évaluer de façon plus concrète les effets des programmes de répercussions de la criminalité sur les victimes sur les rapports entre les délinquants et leurs familles et pour évaluer leur préparation à des programmes de réunification des familles axés sur la justice réparatrice

Pour en savoir davantage sur le travail du Comité de service pastoral aux victimes et pour vous joindre au comité en tant que bénévole, veuillez écrire à [info@ccjc.ca](mailto:info@ccjc.ca).

## Éducation et sensibilisation

*Kathryn Bliss*

Pendant l'année financière 2014-2015, le CEJC a poursuivi ses travaux pour accomplir sa mission centrale, soit d'être un exemple lumineux en vue de l'adoption de démarches réparatrices dans le cadre du système judiciaire et pénal. Chaque année, nous cherchons d'autres moyens de mobiliser nos membres pour réfléchir à la façon dont la justice touche nos communautés. Notre site Web continue d'être notre principal véhicule pour rendre nos ressources accessibles aux gens. Le CEJC a joué un rôle actif dans la Semaine de la justice réparatrice afin de promouvoir une meilleure compréhension des bénéfices que représentent les pratiques réparatrices. Le thème de la Semaine de la justice réparatrice de cette année (du 16 au 22 novembre 2014), était « Inspirer l'innovation ». Ce thème continue d'inspirer les praticiens, les décideurs et les supporters pour trouver des façons nouvelles et créatives de mettre en œuvre la justice réparatrice. Le CEJC a créé des ressources qui sont mises à la disposition de nos membres et accessibles par notre site Web. Pour engager directement nos églises membres, nos « ressources d'homélie » ont fourni aux congrégations un moyen de commémorer la Semaine de la justice réparatrice au moyen de lectures choisies du lectionnaire.

Le CEJC a eu le plaisir de donner un atelier dans le cadre du *Symposium national sur la justice réparatrice* de cette année, qui s'est déroulé à Banff, Alberta. Intitulé « **Ripped Apart and Stitched Together** » (Déchiré et rapiécé), l'atelier portait en particulier sur l'examen de deux grandes œuvres d'art montrant une mosaïque d'images. La première, une frise de 26 pi sur 2 pi, consiste en un collage de photos de personnes appréhendées qui ont été publiées dans le journal St. John's Telegram. Dans chacune des photos, on a noirci les noms



et les yeux des personnes appréhendées. Quoique que leur présence soit visible, le silence règne. La pièce a été créée par l'artiste multimédia Gerald Vaandering. La seconde œuvre est une courtepointe en tissu de 2,3 mètres sur 1,4 mètres, créée par l'artiste Meagan O'Shea. Chaque carré a été créé et cousu par des gens dont les

vies ont été interreliées en raison d'un crime : les personnes lésées d'une part et les personnes qui ont causé du tort d'autre part.

Les deux œuvres juxtaposées invitaient les participants de l'atelier à remettre en question leurs perspectives personnelles et celles de la société en matière de justice : en quoi consiste-t-elle et comment y parvenir? Pour renforcer le lien entre les œuvres et les participants, des questions étaient posées : Qu'attendez-vous d'autrui lorsqu'on vous cause du tort? Qu'attendez-vous d'autrui lorsque vous causez du tort? Comment est-ce que les communautés peuvent répondre à ces besoins?

Le personnel du CEJC a aussi participé à une table ronde à l'Établissement de Collins Bay, à Kingston, dans le cadre de la Semaine de la justice réparatrice. Le CEJC a pu partager l'histoire de la justice réparatrice au Canada et souligner les contributions du CEJC sur la question de la justice au Canada au cours des quarante-deux dernières années.

[Le bulletin électronique du CEJC, SAGE](#), continue de compiler les voix de nos partenaires et des personnes qui sont fidèles à la vision du CEJC, soit de parvenir à un système de justice plus empreint de compassion. Dans notre numéro du printemps, nous nous sommes penchés sur les enfants et les familles des personnes incarcérées. Souvent, les membres de la famille des personnes incarcérées doivent composer non seulement avec les conséquences émotionnelles du crime, mais aussi avec les conséquences financières. Dans le bulletin SAGE n° 7, nous avons donné un aperçu de cette question complexe, en plus de souligner



des travaux importants réalisés par nos groupes confessionnels membres et nos partenaires. Dans notre numéro d'hiver, SAGE a exploré de nouvelles orientations en matière de justice réparatrice. En tant que théorie et approche de la justice, la justice réparatrice est en évolution constante, à mesure que les gens vont de l'avant pour que nous comprenions mieux la justice réparatrice. Le SAGE n° 8 contenait des articles de gens qui travaillent à enrichir notre compréhension de la justice réparatrice et de ses

applications pratiques.

Nous avons déjà hâte à la Semaine de la justice réparatrice de cette année et aux nombreuses autres occasions qui nous seront offertes de promouvoir les valeurs de la justice réparatrice. Nous espérons que vous vous joindrez à nous tandis que nous passons le mot, et que vous nous aiderez à conscientiser les gens à l'importance que revêt la responsabilité communautaire en matière de justice.

## Rapport du CEJCQ

Nancy Labonte, CEJCQ President 2013-2015

Nous vous présentons les activités de l'année 2014-2015 du Conseil des églises pour la justice et la criminologie du Québec (CEJCQ). Nous avons organisé quelques événements au courant de l'année : la conférence de Laurent Champagne le 20 mai, l'ouverture d'Entrée Libre le 11 septembre et la semaine de la justice réparatrice, du 16 au 21 nov. Trois activités de réflexion s'ajoutent à ces événements : l'atelier Jésus au milieu des exclus le 20 octobre, la journée de ressourcement le 30 mai et la publication d'un article sur la mission du CEJCQ.

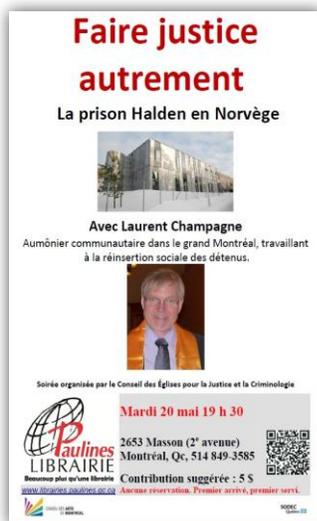
### Réflexion et Action

À la fin de l'année 2014 paraissait le numéro 161 de la Revue Œcuménisme, sur l'aumônerie en milieu carcéral. Notre présidente, Nancy Labonté, y a signé un article sur la mission du CEJCQ.

L'AGA du Conseil des églises pour la justice et la criminologie, section nationale (Ottawa, CCJC) se tenait le 20 octobre à l'Ermitage Ste-Croix à Pierrefonds. Notre section québécoise présenta juste après son atelier "Jésus marche au milieu des exclus", animé par Nancy Labonté du CEJCQ et Maria Teresa Zambrano.

Entrée Libre a organisé une journée de ressourcement pour sa communauté le 30 mai 2015 à l'Église St-Victor. La journée a été animée par Nancy Labonté du CEJCQ et Maria Teresa Zambrano.

### La conférence de Laurent Champagne, le 20 mai



Le 20 mai à 19h30, nous avons organisé une conférence à la Librairie Paulines, sur la prison humanisante de Norvège. Laurent Champagne a présenté une approche historique de l'implantation et de l'influence du Canada sur la création de la prison Halden.

### L'ouverture d'entrée libre, le 11 septembre

Le second événement de la période fut l'ouverture de la saison d'Entrée Libre! Tout ce beau monde ne sait même pas à quel point ils sont puissants a dit une nouvelle participante au cercle de parole... Nous avons prié au cimetière devant une liste de numéro de S.E.D. et ensuite à Entrée Libre. La réflexion débuta sur l'historique de ce jour sombre, puis nous avons réfléchi ensemble sur la dépression en prison et dehors, puis sur le travail

de l'Esprit Saint, puis sur la transformation spirituelle...

## Semaine de la justice réparatrice, 16 au 21 novembre

Durant la semaine nationale de justice réparatrice, nous avons organisé deux événements en collaboration avec l'Aumônerie communautaire de Montréal (ACMTL) et le Centre de services de justice réparatrice (CSJR). Comme chaque année depuis 1996, la semaine nationale de la justice réparatrice a été l'occasion pour le Conseil des églises pour la justice et la criminologie du Québec (CEJQC) de participer au forum communautaire de la région de Montréal et de renforcer les liens de collaboration entre les membres du réseau de justice réparatrice. Nous avons choisi d'explorer le thème : « Au cœur de la justice : la communauté ». Les 2 activités auxquelles le CEJQC a contribué durant la semaine de justice réparatrice 2012 sont la journée d'ouverture à l'Oratoire Saint-Joseph et la soirée de clôture à l'Institut des Dominicains.

La semaine a débuté le dimanche 16 novembre 2014 à l'Oratoire St-Joseph à Montréal. Des messes ont tout d'abord ouvert la semaine et ont sensibilisé près de 3000 croyants à la justice réparatrice. David Fines, pasteur protestant, y présenta une homélie engageante. Après les messes de début de journée, une réception d'ouverture fut organisée, dans la salle

**AU CŒUR DE LA JUSTICE :  
LA COMMUNAUTÉ**

SEMAINE DE JUSTICE RÉPARATRICE 2014  
DU 16 AU 21 NOVEMBRE

**Dimanche 16 nov** Événement d'ouverture à l'Oratoire St-Joseph (métro Côte-des-Neiges)  
3800, Ch. Queen-Mary, Salle Pichette  
11h00 Messe d'ouverture à la basilique. L'homélie portera sur la justice réparatrice  
12h30 Rassemblement initial et public à la salle Pichette de l'Oratoire pour un buffet (\$5 RSVP)  
14h00 *Au cœur de la justice : la communauté* - Forum communautaire du CEJQC

**Vendredi 21 nov** Événement de clôture à l'Institut de pastorale des Dominicains  
2715, Ch. Côte Ste-Catherine, Salle de l'auditorium  
17h00 Accueil et mot de bienvenue  
18h00 Repas festif de partage (contribution volontaire)  
19h00 *Quel rôle la communauté peut jouer dans la réparation du crime?*  
- Panel avec invités spéciaux

RSVP : Confirmer votre présence à table auprès de Laurent Champagne  
au [cejqc.provincial@symatico.ca](mailto:cejqc.provincial@symatico.ca) ou 514-978-8881 au plus tard le 10 novembre  
page publique sur [www.facebook.com/cejqc](http://www.facebook.com/cejqc)

Programme présenté par le Conseil des Églises  
pour la justice et la criminologie du Québec (CEJQC),  
l'Aumônerie communautaire de Montréal (ACMTL)  
et le Centre de services de justice réparatrice (CSJR)

Pichette de l'Oratoire, accueillant environ 70 personnes. Pour débiter, nous avons pris le temps de manger ensemble. Puis nous avons commencé l'animation de la journée qui était un cercle de guérison. Pour clôturer la semaine, le groupe des participants et participantes se rencontra pour manger ensemble et pour vivre une expérience nouvelle le vendredi 21 novembre 2014 à l'Institut pastoral des Dominicains à Montréal.. La conférence et le panel animés par Patrick Altimas de l'ASRSQ, Marie-Ève Lamoureux pour les OJA et le bureau de l'enquêteur correctionnel canadien, représenté par Marie-France Kingsley ont exploré la question : Quel rôle la communauté peut jouer dans la réparation du crime?

## Mot de la fin : voie au cœur de la justice

Au retour de l'événement de clôture de la semaine de justice réparatrice, j'ai vu au cœur de la justice. Et ce qu'il y a au cœur de la justice, c'est le rôle incontournable de la communauté. Franchement, je témoigne que j'ai été touchée au cœur de voir toute cette lumière parmi les personnes présentes à l'auditorium chez les Dominicains. Nous avons fait le constat du problème de la communauté dans l'équation de la justice réparatrice. Car il est difficile de revenir à la communauté quand on a servi des décennies en dedans, ou de vivre

en communauté avec une identité muette, celle d'être une victime d'acte criminel. La réponse du groupe fut saisissante. Quand on prend le temps de se rencontrer, il y a « au cœur de la communauté » une sorte de justice... une justice subtile qui répare en profondeur.

Pour conclure, je tiens à remercier chaleureusement les membres du CA pour le travail accompli cette année. Sans personnel de coordination, nous avons tous et toutes mis l'épaule à la roue pour nous engager dans les quelques grands événements qui maintiennent l'organisme vivant. Remercions aussi nos partenaires, le Centre de services en justice réparatrice (CSJR) et l'Archidiocèse de Montréal, pour leur appui et leurs idées. Et plus particulièrement, des bénévoles qui ont participé à la réalisation des activités : André Charest, Maria Teresa Zambrano, Christophe De Muylder, Brian McDonough, Patrick Altimas de l'ASRSQ, Marie-Ève Lamoureux pour les OJA, du bureau de l'enquêteur correctionnel canadien, Marie- France Kingsley, ainsi que ceux qui travaillent dans l'anonymat, les nombreux participants et participantes aux activités.

Cette année a été marquée par la réflexivité d'une théologie de la justice réparatrice. Tous les croyants abordent la justice de Jésus avec philosophie, mais en pratique, la justice réparatrice de Jésus est souvent communautaire.

**Le Conseil des  
églises pour la justice  
et la criminologie**



**Université Saint-Paul  
223 rue Main  
Ottawa, ON K1S 1C4  
613-563-1688**

